

Église Sainte Agnès
1 rue de Nordling
01 43 96 40 97

Journal de la paroisse
Sainte Agnès Saint Gabriel
Maisons-Alfort

Chapelle Saint Gabriel
1 rue de Lorraine
07 87 95 73 15

ÉDITORIAL

CARÊME : UN CHEMIN DE CONVERSION VERS LA JOIE DE PAQUES

Chaque année, le Carême nous est donné comme un temps favorable, un temps de grâce. Il ne s'agit pas d'une simple tradition ni d'une période de privations pour elles-mêmes, mais d'un véritable chemin de marche intérieure : marcher avec le Christ, apprendre de Lui, et nous laisser conduire jusqu'à la lumière de sa Résurrection.

Pour le chrétien, le Carême est d'abord un temps de conversion. Il nous invite à revenir à l'essentiel : Dieu, premier servi, et le prochain, accueilli comme un frère. L'Église nous propose, pour avancer sur ce chemin, trois attitudes concrètes et complémentaires : la prière, le jeûne et le partage.

- La prière rouvre l'espace du cœur à Dieu, purifie notre regard, et nous apprend à écouter.
- Le jeûne nous aide à retrouver la liberté : liberté face à nos habitudes, à nos excès, à ce qui nous disperse.
- Le partage (l'aumône) nous recentre sur la charité concrète : donner du temps, de l'attention, de l'aide, et parfois aussi de nos biens, à ceux qui en ont besoin.

Ces efforts ne sont pas une performance morale : ils sont une disponibilité. Ils nous rendent plus réceptifs à l'œuvre de Dieu. Car la Résurrection n'est pas seulement un événement du passé : elle est une puissance de vie offerte aujourd'hui. Le Carême nous prépare à accueillir, dans nos existences parfois fatiguées ou blessées, les grâces de relèvement, de pardon, de paix et d'espérance que le Seigneur Ressuscité veut répandre.

Cette marche vers Pâques prendra, cette année, une résonance toute particulière dans notre paroisse : nous aurons la joie d'accueillir des catéchumènes qui recevront les sacrements de l'initiation chrétienne Baptême et Eucharistie lors de la Vigile pascale à l'Église Sainte Agnès.



Leur démarche est un signe magnifique : Dieu continue d'appeler, de toucher des cœurs, et de faire naître à la foi. Accueillons-les avec chaleur, prions pour eux, et laissons leur élan renouveler notre propre désir de Dieu.

Cet accueil s'inscrit d'ailleurs dans la droite ligne du thème du Concile provincial, qui met l'accent sur l'accueil des catéchumènes et des néophytes dans nos communautés. Une Église vivante est une Église qui sait ouvrir ses portes, accompagner, intégrer, et marcher avec ceux qui découvrent le Christ ou qui commencent leur vie chrétienne. Cela concerne toute la communauté : chacun a une place et une responsabilité dans cette mission d'accueil.

Enfin, je rappelle à tous les fidèles que la consultation en vue du Concile provincial a débuté. Je vous encourage vivement à y participer. Ce n'est pas une démarche réservée à quelques spécialistes : c'est une affaire d'Église, qui concerne tous les baptisés de notre province d'Île-de-France. Votre expérience, vos attentes, vos questions, vos espérances pour l'Église sont précieuses. Les renseignements et les modalités de participation sont disponibles sur le site dédié : concileprovincial.fr.

Que ce Carême fasse de nous un peuple en marche : plus simple, plus fraternel, plus priant, et plus disponible à la joie de Pâques. Puisse le Seigneur nous conduire, avec nos catéchumènes et toute notre communauté, vers la lumière de la Résurrection.

Père Edmond KABORÉ

DES NOUVELLES DE NOTRE PAROISSE

RENÉ TOFFOLO NOUS A QUITTÉ

Le Père Nathanaël a célébré ses funérailles mardi 3 février. Il nous présente René. C'est un enfant de Maisons-Alfort, et de nos paroisses, que le Seigneur a rappelé à Lui la semaine passée. René Toffolo, que beaucoup d'entre vous connaissaient, notamment parce qu'il a servi la chapelle Saint-Gabriel avec énormément de gentillesse et de soin durant des années, est décédé mercredi 28 janvier, son frère Jean Louis étant à ses côtés.

Il a rejoint sa maman, décédée il y a deux ans. Les funérailles, célébrées mardi 3 février à N-D du Sacré Cœur, ont rempli l'église. Discret, mais très fraternel et amical, René manquera à nos paroisses et notre quartier.

Je garde aussi de lui un très grand amour de l'Église, de la liturgie, et du Pape Jean Paul 1er, proche du Frioul dont René était originaire.

Priez pour le repos de son âme.

Père Nathanaël



LE SYNODE, C'EST MAINTENANT

Une quinzaine de personnes ont écouté, samedi 17 janvier, salle Sainte Agnès, la conférence de René POUJOL autour de son livre *Le Synode, c'est maintenant !*

Conférence très accessible où l'auteur a rappelé à la fois les fondements théologiques de la synodalité, son enracinement dans la pratique des toutes premières communautés chrétiennes, son renouveau initié à la suite du Concile Vatican II et l'évolution décisive que lui a apporté le pape François, aujourd'hui mise en œuvre par son successeur Léon XIV.

Tout repose, a développé René Poujol, sur l'enseignement du magistère selon lequel chacun est baptisé prêtre, prophète et roi. De sorte que l'ensemble des baptisés, qu'ils soient simples laïcs, religieux, prêtres, évêques ou le pape lui-même... partagent un même « sacerdoce baptismal » qui doit être distingué du sacerdoce ordonné réservé aux prêtres.

Mais cela signifie que contrairement à une idée encore trop ancrée parmi les catholiques, la « mission » de répandre l'Évangile, et de faire vivre la communauté, n'est pas le monopole des prêtres mais la responsabilité commune de tous les baptisés : prêtres et laïcs à travers ce qu'on appelle la coresponsabilité.

Un autre enseignement du Concile est que, du fait même des sacrements reçus, chaque baptisé est investi du *sensu fidei*, le bon sens de la foi reçu de l'Esprit. Et le Concile nous enseigne que, collectivement, ce bon sens de la foi partagé par l'ensemble du Peuple de Dieu - du pape au dernier des laïcs - lui confère la certitude de ne pas se tromper lorsqu'il se prononce sur la foi et la morale.

Le synode renouvelé par François n'est jamais que la mise en œuvre de cet enseignement : c'est éclairé par la consultation de tous les baptisés, et après un dialogue confiant et fraternel, placé sous l'invocation de l'Esprit-Saint que le pape, les évêques, les prêtres... peuvent décider en accord avec toute l'Église, ce qui est bon et souhaitable pour la Mission. Et cela commence en paroisse !

Pour en savoir plus : René POUJOL, *Le synode, c'est maintenant*, Salvator 164 p., 17 €.

René POUJOL



QUELQUES NOUVELLES DE L'AASAA

C'est samedi 24 janvier que se tenait salle Sainte-Agnès, la traditionnelle Assemblée générale annuelle de l'Association des Amis de Sainte Agnès d'Alfort. Nous espérons avoir quelques échos de cette AG pour dans notre prochain numéro.

BILAN DU DENIER DE L'ÉGLISE

En 2025, nous avons pu collecter un montant de 29 104€. La paroisse autour du Père Edmond remercie vivement ceux d'entre vous qui faites partie des donateurs (113 donateurs).



Malheureusement nous avons moins collecté que l'année précédente (30 360€ en 2024) tandis que les frais généraux (énergie, entretien chaufferie pour les montants les plus significatifs) ont augmenté. Le nombre total des donateurs n'évolue que très légèrement

par rapport à 2024 (110 en 2024) mais il est intéressant de savoir que l'on gagne 15 nouveaux donateurs.

Souhaitons que leur engagement s'inscrive dans la durée.

RÉPARATION DE LA CROIX DU MAÎTRE-AUTEL



La croix du Maître-Autel a été endommagée au cours d'un nettoyage « maladroit ».

L'AASAA s'est proposée de la faire restaurer ; le Père Edmond a accepté à la condition que la célébration de Pâques n'est soit pas affectée. Nous attendons d'en savoir plus et ne manquerons pas de vous en tenir informés.

POUR NOS ANCIENS

Les messes se sont tenues à 11h à Simone Veil, jeudi 5 et à Médicis le vendredi 6 février 2026.



LES INFORMATIONS EN FIN DE MESSE

À la fin de la messe dominicale à Saint Agnès, le chantre Christophe fait les annonces. Pour plus de détails, consultez le site de la paroisse : les infos sont sur la page d'accueil (défilez vers le bas) ou dans un onglet dédié.

Contactez Christophe si besoin !

Adresse du site : <https://www.sainteagnessaintgabriel94.com>

LA COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES

LE CAFÉ DU CLOCHER

La communauté organise un café du clocher le samedi de 9h à 11h, dans le jardin à droite de la paroisse (s'il fait beau). Une bonne occasion de venir parler de Jésus, d'évangéliser les passants et... boire un café !

Paroisse ND du Sacré Cœur, 41 rue Cécile 94700 Maisons Alfort

UN PÉLERINAGE « SUR LES PAS DE SAINT PAUL »



Le Père Etienne, docteur en théologie, chercheur en sciences bibliques et guide en Terre Sainte, de la communauté des béatitudes à Maisons-Alfort propose un pèlerinage avec enseignement en Grèce

"de Philippes à Corinthe, sur les pas de St Paul"

du 17 au 24 mai 2026.

Destinations : Thessalonique - Kavala - Philippes - Delphes -Ossios - Loukas - Loutraki -Cenchrès - Dafni - Athènes.

Pour les infos et inscriptions, vous pouvez contacter Isabelle au 07.69.76.96.40, ou par mail : pelerinages@editions-beatitudes.fr

Le P. Étienne MÉTÉNIER a récemment publié Les 4 évangiles, traduit de la Vetus Syra, la première traduction en français des textes évangéliques araméens les plus proches de la langue du Christ.



DES NOUVELLES DE NOTRE DIOCÈSE

POUR LES MALADES, LES SOIGNANTS ET LES ACCOMPAGNANTS

Depuis 1992, l'Église universelle célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la Journée Mondiale du malade.

La Journée mondiale du malade se décline dans les diocèses français en un Dimanche de la Santé, pour rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de santé sont des priorités évangéliques.

En 2026, le dimanche de la santé sera célébré dans les diocèses français le 8 février 2026. Il aura pour thème « Que votre lumière brille » ; reprenant l'appel du Christ dans l'Évangile



*« Que votre lumière brille devant les hommes ;
alors, voyant ce que vous faites de bien, ils
rendront gloire à votre Père qui est aux cieux »
(Mt 5, 16).*



L'Église invite les communautés chrétiennes à prier pour toutes les personnes fragilisées par la maladie, l'âge ou le handicap mais aussi pour toutes celles et ceux, qui par leur engagement, prennent soin d'eux, les accompagnent et les soutiennent.





DES NOUVELLES DU VATICAN

INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE, FÉVRIER

« Prions pour que les enfants atteints de maladies incurables ainsi que leurs familles reçoivent les soins médicaux et le soutien nécessaires, sans jamais perdre force et espérance. »

Léon XIV

JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2026

La Journée Mondiale du Malade, instituée par Saint Jean-Paul II en 1992, se veut un moment privilégié de prière, de proximité et de réflexion pour toute la communauté ecclésiale et la société civile, appelées à reconnaître le visage du Christ dans les frères et sœurs marqués par la maladie et la fragilité.

Le Pape Léon XIV a choisi le thème de cette XXXIVe Journée Mondiale du Malade, année solennelle, qui sera célébrée le 11 février 2026 : « La compassion du Samaritain : aimer en portant la souffrance de l'autre ».

À cette occasion, le Saint-Père a nommé le cardinal Michael CZERNY SJ, préfet du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral (DSDHI), comme son envoyé spécial pour la Journée Mondiale du Malade, qui revêtira cette année un caractère solennel et sera célébrée à Chiclayo, au Pérou, dans le diocèse où le Pape Léon a exercé son ministère épiscopal (de 2015 à 2023).

En s'appuyant sur la figure évangélique du Samaritain qui manifeste son amour en prenant soin de l'homme souffrant, tombé aux mains des voleurs, le thème veut souligner cet aspect de l'amour du prochain : l'amour a besoin de gestes concrets de proximité, par lesquels on prend en charge la souffrance des autres, en particulier de ceux qui vivent dans une situation de maladie, souvent dans un contexte de fragilité due à la pauvreté, à l'isolement et à la solitude.

Avec la célébration solennelle de Chiclayo, l'Église universelle se tourne vers l'Amérique latine et sa riche tradition de solidarité. Comme le bon samaritain qui se penche sur le blessé le long de la route, la communauté chrétienne est également appelée à s'arrêter devant ceux qui souffrent, à devenir un témoin évangélique de proximité et de service envers les malades et les personnes fragiles.



SAINT VALENTIN

ORIGINES DE LA FÊTE

La Saint-Valentin tire son origine païenne des Lupercales romaines (IV^e s. av. J.-C.), fêtes célébrant le passage à l'âge adulte en unissant des jeunes couples pour des périodes temporaires les 13 et 15 février. Interdites en 496 par le pape Gélase I^{er}, elles sont remplacées par une fête chrétienne le 14 février.

Au Moyen Âge, lors du premier dimanche de carême, la coutume voulait que chaque jeune fille choisisse un cavalier, surnommé "valentin", pour sortir avec elle. Les amoureux s'échangeaient alors des cadeaux, des cartes et des billets doux. Des processions étaient aussi organisées chaque année pour célébrer les amoureux.

En 1496, le pape Alexandre VI désigne officiellement Valentin de Terni, fêté le 14 février, comme « patron des amoureux ».

SAINT VALENTIN DE TERNI

Saint Valentin de Terni, prêtre martyr du III^e siècle originaire de la ville Ombrienne d'Italie, est célèbre pour son opposition courageuse à l'empereur Claude II.

Ce dernier avait interdit les mariages pour préserver ses soldats célibataires, mais Valentin continua secrètement à unir les amoureux, convaincu de la sainteté du sacrement.

Arrêté et présenté au juge, il fit face à un défi : guérir Julia, sa fille adoptive aveugle « Si tu la guéris, je croirai que Jésus est la lumière et Dieu », lança le juge.

Valentin posa alors la main sur les yeux de la jeune fille et pria : « Seigneur, vraie



Lumière, éclairez votre servante ! » On raconte qu'un miracle eut lieu : Julia recouvra la vue, et toute sa famille demanda le baptême.

Furieux, Claude II le condamna à mort. Selon la légende, Julia planta un amandier rose près de sa tombe en signe de gratitude, un arbre devenu symbole éternel d'amour durable et fidèle.

LA SAINT VALENTIN AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, le 14 février n'est plus une fête catholique : la Saint-Valentin a été retirée du calendrier liturgique au XX^e siècle. Par tradition et sous l'effet du consumérisme, elle reste célébrée comme la fête des amoureux, avec fleurs, cadeaux et mots doux. L'Église y voit toutefois une occasion de spiritualiser cette tradition : méditer sur l'amour, approfondir le mariage en revenant à ses piliers (liberté du consentement, indissolubilité, fidélité, ouverture à la vie), et se tourner vers Dieu pour vivre pleinement à deux.



LA CLÉ

CENDRES ET ENTRÉE EN CARÊME

Ce mercredi 18 février, nous célébrerons le mercredi des cendres qui marque le début du carême, une longue marche vers pâques qui dure 40 jours. Pourquoi des cendres, que signifient-elles ?

Ce mercredi est un jour spécial. C'est le mercredi des Cendres, ou « jour des Cendres ». On l'appelle ainsi car, à l'église, après l'homélie, chacun s'avance vers le prêtre pour recevoir une petite croix tracée sur le front avec des cendres.

D'où viennent ces cendres ? Pour les obtenir, on brûle les rameaux desséchés, ceux qui ont été bénis lors du dimanche des Rameaux, l'année précédente. La flamme qui brûle les rameaux, c'est comme la flamme de l'amour qui peut brûler tout ce qui est triste, tout ce qui est desséché en nous.

Les cendres, c'est gris et sans vie. C'est comme de la poussière. D'ailleurs, elles sont désignées par le même mot en hébreu.

Se couvrir de cendres ou s'asseoir sur la cendre en signe de pénitence est une pratique souvent rapportée dans l'Ancien Testament.

À la suite de la prédication de Jonas, le roi de Ninive « *s'assoit sur la cendre* » (Jonas 3, 6).

En 2 Samuel 13, 19, Tamar « *prend de la cendre et s'en couvre la tête* ».

Le rite peut être un rite de pénitence mais aussi un rite de souffrance devant ce que l'on a vécu.

Cela nous rappelle que nous sommes fragiles, que nous avons besoin de Dieu pour changer nos cœurs, pour enlever toute cette poussière en nous et laisser voir la lumière.

C'est pourquoi quand le prêtre fait la petite croix sur nos fronts, il dit :

« *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* »

L'évangile de ce jour est un passage de Saint Matthieu – chapitre 6, versets 1 à 6 et 16 à 18 – qui incite les fidèles à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire, mais dans le secret de leur cœur :

« *Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.*

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret.

Venir aux Cendres, c'est le signe que nous voulons faire plus de place à Dieu dans nos vies, comme les premiers soleils de printemps chassent le gris de l'hiver. »



FRATERNITÉ NOTRE DAME MÈRE DE LA LUMIÈRE (NDML)

Touchés par l'amour du Christ, 7 jeunes d'horizons différents ont reçu l'appel à fonder un mouvement afin de partager cet amour par toute la terre. Dès l'origine, ils se sont confiés à l'intercession et à la protection de la Vierge Marie et ont choisi pour saints patrons la Vierge Marie, bien sûr, mais aussi saint Joseph, son époux, saint Louis-Marie Grignion de Montfort et sainte Thérèse de Lisieux.

C'est ainsi que l'association « Notre Dame Mère de la Lumière » est née le 8 septembre 2011, jour de la Nativité de Marie !

Cette fraternité de foi catholique, ouverte à tous, compte aujourd'hui plusieurs milliers de membres.



DEVISE DE LA FRATERNITÉ

Dès le début, la Fraternité a adopté comme devise « **À Jésus par Marie** ». Cette devise reflète bien l'amour premier pour Jésus et la nécessité de prendre la Vierge Marie comme accompagnatrice jusqu'à Lui. Jésus est venu à nous par elle, venons à Lui par elle ! Jésus est bien l'unique chemin qui nous mène au Père et Marie marche avec nous sur ce chemin, telle une mère, protégeant ses enfants afin qu'ils ne dévient pas.

L'appellation Notre Dame de la Lumière reflète bien que Marie est avant tout une mère : la mère de Dieu, la mère de tous et que son Fils Jésus est la Lumière du monde.

« Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »

Jean 8,12



ACTIVITÉS DE NDML

L'association basée à Caen mène des œuvres de miséricorde, veillées de louange et prières (jeunes, intergénérationnel) en ville ; des missions humanitaires au Liban et au Congo ; deux festivals (Open Medjugorje 2018, Open Fatima 2025) ; un parcours biblique gratuit (Open Bible), des interviews témoignages « Carrément bien ».

Chaque soir à 19 h 30 sur YouTube, la Fraternité organise une récitation du chapelet. Ce sont des temps de grâces infinies qui nous sont offerts dans ces moments-là ; certains soirs, il peut y avoir jusqu'à 10 000 participants en ligne.

<https://www.youtube.com/@NDML>

LAISSEZ VOTRE SAINT VOUS CHOISIR POUR 2026

L'association lance en ce début d'année une application originale, « Un saint pour 2026 ». Il s'agit d'une application qui pioche « au hasard » pour chacun un saint pour l'accompagner au long de cette année.



Au premier abord surprenant, cette expérience étonne par sa pertinence, tentez-la ! Lien : <https://saints.ndml.fr/>

Au vu de l'engagement et de la profondeur de la foi de ses membres, il nous a semblé pertinent, en lien avec l'ouverture du concile provincial, de mettre en lumière cette association qui anime notre Église. Ses propositions peuvent être une source d'inspiration, de motivation et de soutien pour tous les membres de notre paroisse, qu'ils soient catéchumènes, néophytes ou fidèles de longue date.

KIADI

« La prière vous sanctifie, ne la sanctifiez pas. Le jeûne vous fortifie, ne le divinisez pas. Les mortifications vous purifient, ne les adorez pas. Vos chants sont faits pour louer Dieu, mais ne les glorifiez pas. »

pèlerinage.

Saint Charbel Makhlouf, né Youssef Antoun Makhlouf (1828-1898) est un prêtre et moine-ermite libanais de l'Église maronite, saint Patron du Liban. Depuis sa mort, il est considéré comme un Saint thaumaturge (de nombreux miracles lui sont attribués), dont le tombeau, situé dans le monastère de Saint-Maron, est devenu un lieu de



PRIÈRE IMPÉRISSABLE (Anonyme)

Seigneur Jésus,
Je viens devant Toi dans le silence pour un Carême de prière.
Passe par le désert de mon âme pour y déposer Ta Grâce.

Dans cette solitude, je me défais de tout ce qui n'est pas Toi,
afin que Tu puisses remplir complètement mon cœur, mon esprit, et toute
ma vie.

Seigneur, je Te demande en ce Carême de m'accorder ce temps de
recueillement pour être seulement avec Toi.

Que ce temps de grâce transforme mon être intérieur, que Tu y établisses
Ton règne, que Tu formes en moi un esprit nouveau.

Aide-moi à comprendre que, sans vie intérieure, sans véritable union avec
Toi, mes efforts et mon zèle ne porteront aucun fruit.

Tu le sais Seigneur, si je me donne à Toi, Tu Te donneras à moi. Aussi,
permets en ce Carême que je communie intimement avec Toi, afin que Tu
me remplisses de Ta sainteté.

Merci, Seigneur, pour l'exemple que Tu me donnes, Toi qui t'es retiré au
désert pour nous en montrer le chemin.

Que, par Ta grâce, je devienne capable de vivre pleinement en union avec
Toi, dans la paix du silence.

Que ce silence investisse tout mon être et rayonne d'apaisement sur ceux
qui m'entourent. Par-là, donne-moi de vivre intensément un Carême de
prière propice à la régénération pour recevoir avec un cœur neuf et exalté la
joie de la Résurrection.

Amen.

ÉGLISE

Sainte Agnès
1 rue de Nordling
Maisons-Alfort
01 43 96 40 97

Courriel : sainteagnessaintgabriel@gmail.com
Site : <https://www.sainteagnessaintgabriel94.com>



CHAPELLE

Saint Gabriel
1 rue de Lorraine
Maisons-Alfort
07 87 95 73 15